
Éditorial

Le dernier numéro du volume 23 de la revue *Organisations & territoires* présente une série d'articles articulée autour de la problématique des mégaprojets et de leur rôle dans le développement territorial. Les articles sont issus de conférences présentées dans le cadre d'un colloque « Milieux périphériques en développement : le retour des mégaprojets » organisé à l'Université du Québec à Chicoutimi à l'automne 2013.

Ce numéro spécial débute par un article proposé par Martin Simard, Thierno Diallo et Suzanne Tremblay sur les théories et pratiques en développement territorial. Sur ce point, les auteurs jettent un regard nouveau sur la place et la portée des grands projets. Selon eux, la revitalisation des milieux ruraux et l'exploitation des ressources naturelles passent par la mise en œuvre de mégaprojets sur la scène internationale. Cependant, les mégaprojets sont à l'origine de contacts fructueux dans l'intérêt commun des parties prenantes, mais aussi de risques énormes de tensions et conflits.

Le deuxième article présenté par Lavagnon A. Ika examine les conditions de succès et d'échec des grands projets. Plus spécifiquement, l'auteur explore la relation entre le budget et la performance des mégaprojets en se basant sur des exemples concrets dans le monde, au Canada et au Québec.

Marc-Urbain Proulx propose, dans le troisième article, une modélisation économique de la périphérie nordique en s'appuyant sur les différents grands cycles économiques. L'auteur croit que le nouveau cycle nordique en cours ne sera pas accompagné d'effets économiques structurants élevés et que le transfert des richesses du Nord vers le Sud s'accélère. L'auteur envisage des solutions pour optimiser les retombées du Plan Nord sur le développement territorial et local.

Yann Fournis et Marie-José Fortin exposent, dans le quatrième article, une réflexion sur la politique éolienne au Québec en tant que mégaprojet. Les auteurs croient que le développement de l'éolien

au Québec prend une trajectoire industrialisante de la périphérie dont le succès serait lié à la participation des acteurs locaux et aux retombées économiques sur les territoires concernés.

Le cinquième article présenté par Pierre-Mathieu Le Bel et Salvador David Hernandez examine la dynamique des mégaprojets entrepris à Montréal depuis plusieurs décennies. Les auteurs précisent que cette dynamique était souvent à l'origine de conflits.

Paul Villeneuve décrit, dans le sixième article, l'évolution de la relation entre le Port de Québec, le fleuve Saint-Laurent et la Ville de Québec. Alors que dans le passé, le Port était en osmose avec la Ville, il est aujourd'hui considéré comme un mégaprojet ayant des effets néfastes. Cette situation a nécessité la création de plusieurs comités impliquant les pouvoirs publics et les citoyens à la surveillance des problèmes de pollution en provenance du Port.

Le septième article propose une démarche historique pour analyser la conception de la centralité urbaine de la Ville de Québec durant les six dernières décennies. En effet, les auteurs, Guy Mercier et Francis Roy, démontrent que la centralité urbaine, laquelle est un projet toujours en métamorphose, n'est plus conçue comme un vecteur d'étalement urbain, mais plutôt comme un levier permettant de le freiner et/ou le limiter.

Le huitième article propose une démarche d'intégration du développement durable dans un mégaprojet. Les auteurs, Claude Villeneuve, Stéphanie Prévost, David Tremblay et Hélène Côté, réalisent une recherche-action en se basant sur un modèle théorique à cinq dimensions du développement durable : l'environnement, l'économie, le social, l'éthique et la gouvernance. Ils ont ensuite appliqué une grille d'analyse de développement durable au mégaprojet de Mine Arnaud à la Ville de Sept-Îles. Les résultats de cette démarche démontrent que les mégaprojets sont à l'origine d'enthousiasme excessif des

investisseurs et des inquiétudes des communautés concernées.

Le neuvième article porte sur le lien entre les mégaprojets dans les industries extractives et le développement territorial en Afrique. En effet, les auteurs Nzoyem Christelle, Thierno Diallo, Christophe Leyrie et Julien Bousquet rappellent dans cette étude le consensus des experts à l'égard des impacts négatifs des projets miniers sur les plans environnemental, économique, social et politique. Ils proposent ensuite des recommandations propices à une amélioration des revenus des industries extractives au développement. Sur ce point, ils attirent l'attention sur de nombreux défis à relever.■

Brahim Meddeb, Ph. D.
Le Directeur

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans le volume 23 n° 1 et 2. Dans la section « Chronique du livre », la recension du livre **Hirigoyen, M.-F. (2014). *Que sais-je? Le harcèlement moral au travail*, Presses Universitaires de France, 128 p.**, parue aux pages 110 et 111, le nom de l'auteur de la recension, soit Imen Latrous, était erroné. Nous aurions dû lire Laetitia Larouche. Vous retrouverez donc la recension corrigée aux pages 79 et 80 du présent numéro.